

AVANT-PROPOS

Ne pouvant aujourd'hui publier en entier mon traité d'accouchement, vu les conditions déplorables de la main-d'œuvre et la cherté du matériel, j'ai voulu tenir au moins à demi la promesse faite à mes élèves de leur mettre entre les mains mon cours imprimé; je leur en offre quelques pages. J'ai choisi la partie de mes leçons que je crois la plus pratique pour le moment: "*Les suites de couches normales et pathologiques.*" Ce choix s'explique assez facilement par le désir que j'ai toujours eu d'être utile à mes élèves, non-seulement lorsqu'ils sont sur les bancs de l'Université ou autour des lits des accouchées à la Maternité, mais surtout lorsqu'ils sont entrés en pratique.

J'ai conservé, dans mon livre, la forme et le fond que je donne à mes cours et à mes cliniques; c'est-à-dire qu'ici comme ailleurs je suis éclectique. Je cherche et je puise partout ce qu'il y a de meilleur. Je ne me suis jamais attaché uniquement à la science ou à l'art de tel ou tel pays. Je crois beaucoup à la science française qui inonde et éblouit le monde de ses rayons lumineux; mais j'aime aussi à m'éclairer parfois à la lumière d'autres astres, ne serait-ce que pour en comparer l'éclat ou la chaleur.

En obstétrique, mes auteurs favoris sont tout d'abord les auteurs français, et après eux les auteurs américains, dont les principaux, tout en ayant beaucoup emprunté aux premiers, ont cependant émis des théories et établi des principes qui donnent à leurs traités un cachet tout à fait spécial. Aussi peut-on dire qu'il existe aujourd'hui une école d'obstétrique américaine comme il y en a une française. Le Français et les Américains sont ceux qui ont le plus contribué à ap-